

Valorisations et appropriations numériques des patrimoines et des mémoires. Communautés et pratiques d'écritures

Journée d'étude au FabPart Lab



Table des matières

Appel à contributions	1
Bibliographie	4
Modalité de soumission	6
Envoi des propositions	6
Calendrier	7
Comité d'organisation	7
Comité scientifique	7

Appel à contributions

- **Date limite de soumission : le 28 février 2022**
- **Journée d'étude : le 14 avril 2022**

Comment le numérique transforme-t-il les pratiques de valorisation et d'appropriation des mémoires et des patrimoines ? Comment la recherche accompagne-t-elle les pratiques mémorielles et patrimoniales de la société à travers la mise à disposition d'outils numériques ? Quelles mémoires et quels patrimoines permet-il de construire pour le futur ?

Cette journée d'étude explorera ces questions à partir des pratiques collectives d'écriture numérique générées par les dynamiques d'appropriation et de valorisation de collections patrimoniales et d'objets mémoriels (Beaudouin 2018). Qu'elles s'inscrivent dans des dispositifs institutionnels de médiation (Navarro

et Renaud 2019; Appiotti et Sandri 2021; Juanals et Minel 2020), dans des expérimentations scientifiques (Mellet 2020; Chupin 2016; Moirez 2017; Champs et al. 2018; Casemajor, Bellavance, et Sirois 2018) ou dans des initiatives citoyennes ou associatives de sauvegarde et de curation (Bideran et Wenz 2020; Severo 2021), ces pratiques collectives font émerger de nouvelles formes de mémoires et de patrimoines.

Ces pratiques renvoient bien entendu aux problématiques liées à la participation culturelle dans les sciences (Bernard et al. 2019), que l'on peut envisager dans ses différentes formes, de la collaboration à l'annotation, du *crowdsourcing* à la création. À partir de l'expérience construite dans le cadre du projet FabPart Lab du Labex *Les passés dans le présent*, la rencontre vise d'un côté à élargir le regard à des expériences externes au Labex et aux mondes académique et institutionnel, et d'un autre côté à développer une perspective originale à partir de la notion d'écriture.

Nous nous intéresserons en effet aux «pratiques d'écritures» induites par les dispositifs numériques de valorisation et d'appropriation patrimoniale et mémorielle. Nous comprenons ici le terme d'écriture (Bachimont 2007; Crozat et al. 2012; Merzeau 2013a; Candel et al. 2019) dans sa conception large, intégrant toutes les formes d'inscriptions que les praticien·ne·s sont amené·e·s à produire lors des processus de médiation et d'appropriation, que l'on parle de leurs annotations (commentaires, notations, enrichissements), de leurs réécritures (republication, redocumentarisation, mashup), de leurs conversations (micro-blogging, discussions), ou encore de leurs traces visibles ou non, intentionnelles ou non (données de consultation, d'utilisation), etc.

Par ces écritures, nous voulons porter l'attention aux «communautés d'écriture» (Sauret 2020). Caractérisées par une pratique performative d'écriture et de réécriture, ces communautés se construisent autour d'une activité partagée de circulation et d'appropriation des objets et des ressources (Merzeau 2013b). Elles génèrent, du même coup, des ressources communes dont les modalités de propriété partagée sont à questionner (Coriat 2015). Leurs observations ont pu montrer comment ces communautés de praticien·ne·s, y compris hors du champ académique, élaborent des savoirs complexes, ancrés dans les pratiques et les territoires et à même de faire émerger et d'organiser une intelligence collective autour des patrimoines et des mémoires. Cela est le cas du projet SAWA du Labex *Les passés dans le présent* où la création d'une plateforme numérique de co-écriture a permis de construire une communauté fédérant praticien·ne·s et chercheur·e·s autour des savoirs autochtones wayana-apalaï. Nous pouvons aussi citer les nombreuses initiatives d'écriture numérique autour de la Grande Guerre portées principalement par des amateurs (Beaudouin, Chevallier, et Maurel 2018). Similairement, l'exemple de l'initiative GIF IT UP montre comment une forme d'écriture particulière vient revisiter et mobiliser des collections patrimoniales (Europeana) pour en produire des interprétations nouvelles (Strzelichowska 2021).

Comment accueillir ces savoirs, quelle légitimité ont-ils, et plus largement,

quelles mémoires collectives génèrent-ils pour le futur ? Quel est l'impact de cette ouverture à de nouveaux formats et à de nouveaux acteurs sur les processus de patrimonialisation ? Là où les institutions tendent à questionner la scientificité de ces processus, il n'est pas inutile de renverser la question, en se demandant par exemple comment des pratiques d'écriture ancrées et situées peuvent assurer une production de connaissances scientifiques collaboratives. De quelles dynamiques d'autorité et de légitimation sont-elles alors le fruit ? Y a-t-il dans ces pratiques des formes de validation susceptibles de garantir une certaine rigueur et scientificité ? Peuvent-elles favoriser l'adoption des politiques d'ouverture et des communs dans l'agenda des institutions culturelles ?

L'objectif de cette journée sera alors de questionner ce type de pratiques d'écriture, les communautés qui les alimentent et surtout de réfléchir aux caractéristiques des objets patrimoniaux et mémorielles qu'elles définissent ou redéfinissent et qui sont destinées à marquer le futur de notre société.

Les contributions attendues pourront s'inscrire dans les axes thématiques suivants :

- **Collectif et mémoire** : dans quelles mesures ces pratiques d'écriture collective sont susceptibles de produire des mémoires partagées ? Quelle dynamique s'établit alors entre les collectifs et les mémoires qu'ils constituent ?
- **Écriture et connaissance** : quelle est la nature des connaissances produites collectivement ? Quelle scientificité peut-on leur accorder au regard des processus d'écriture qui les élaborent ?
- **Communs et patrimoines** : de quelles manières les pratiques collectives d'écriture correspondent à des formes de soin visant à protéger et enrichir un patrimoine commun ? Ces dynamiques collectives génèrent-elles des formes hybrides de propriétés partagées ?
- **Autorité et légitimité** : en quoi ces processus d'éditorialisation collaborative redistribuent les autorités et les légitimités traditionnelles ? Quelle place et quelles fonctions assurent alors les institutions culturelles et les chercheurs dans ce régime de production des savoirs ?
- **Dispositifs et gouvernance** : comment s'organisent les collectifs ainsi constitués ? Quels sont les modes de gouvernance qu'ils adoptent, et quelles fonctions assument les dispositifs dans ce type de gouvernance ?

Les propositions pourront porter sur :

- des dispositifs (institutionnels, scientifiques, associatifs, citoyens, etc.) de médiation et de valorisation des patrimoines numériques ou numérisés
- des dispositifs d'éditorialisation collaborative
- des protocoles éditoriaux mobilisant des écritures collectives
- des initiatives favorisant la participation et l'innovation dans les pratiques muséales ou d'archive
- des protocoles et des outils (API) d'ouverture de collections en lecture et/ou en écriture

- des initiatives visant à enrichir Wikipédia ou Wikidata
- des collectifs d’écriture en contexte patrimonial ou mémoriel
- des dispositifs automatiques (bots) de valorisation de collections ou d’archives.

Cet appel vise à créer un processus de recherche et d’écriture collective. Les auteurs et autrices des textes sélectionnés intégreront le comité scientifique et participeront à la relecture critique des textes. Ce comité élargi décidera collectivement des modalités de relecture (ouverte, semi-ouverte, publique) et se répartira la relecture des textes soumis. Une journée d’étude viendra comme un point d’échange et de passerelles entre les contributrices et les contributeurs.

Les contributions finales donneront lieu à la publication d’un ouvrage collectif dans la collection *Intelligences Numériques* aux Presses Universitaires de Paris Nanterre, disponible en libre accès sur *OpenEdition Books*.

Bibliographie

Appiotti, Sébastien, et Éva Sandri. 2021. « “ Innovez ! Participez ! ” Interroger la relation entre musée et numérique au travers des injonctions adressées aux professionnels ». *Culture et Musées*, n 35 (juin) :25-48. <https://doi.org/10.4000/culturemusees.4383>.

Bachimont, Bruno. 2007. « Ingénierie des connaissances. Le numérique entre ontologies et documents ». *Hermès Lavoisier, Paris*.

Beaudouin, Valérie. 2018. « Forme des collectifs en ligne et écriture numérique. Le cas de la mémoire de la Grande Guerre ». Habilitation à diriger des recherches, Université Paris Descartes. <https://hal.archives-ouvertes.fr/tel-02172368>.

Beaudouin, Valérie, Philippe Chevallier, et Lionel Maurel. 2018. *Le web français de la Grande Guerre. Réseaux amateurs et institutionnels*. Presses universitaires de Paris Nanterre. <https://hal.telecom-paris.fr/hal-02103837>.

Bernard, Loup, Chloé Besombes, Philippe Boula de Mareüil, Lisa Chupin, Erwan Dagonne, Marie Delannoy, Myriam Desainte-Catherine, et al. 2019. « Recherche culturelle et sciences participatives PARTICIP-ARC ». Report. Muséum national d’Histoire naturelle. <https://hal-mnhn.archives-ouvertes.fr/mnhn-02297638>.

Bideran, Jessica de, et Romain Wenz. 2020. « Contribuer à la diffusion du patrimoine documentaire sur Wikipédia : pratiques et enjeux pour les institutions culturelles ». *Culture & Musées. Muséologie et recherches sur la culture*, n 35 (juin) :165-88. <https://doi.org/10.4000/culturemusees.4762>.

Candel, Etienne, Gustavo Gomez-Mejia, Valérie Jeanne-Perrier, et Emmanuel Souchier. 2019. *Le numérique comme écriture*. Armand Colin. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01982714>.

Casemajor, Nathalie, Guy Bellavance, et Guillaume Sirois. 2018. « Pratiques

culturelles numériques et plateformes participatives : opportunités, défis et enjeux ». Rapport de recherche au programme Actions concertées. FRQSC.

Champs, Emmanuelle de, Pauline Charbonnier, Florence Clavaud, Romain Dugast, Marie-Françoise Limon-Bonnet, Mélisa Locatelli, Christine Nougaret, Karl Pineau, et Lucie Vieillon. 2018. « "Testaments de Poilus", une plate-forme participative en hommage aux Poilus morts pour la France qui met en valeur les archives notariales ». *Le Gnomon : revue internationale d'histoire du notariat*, n 197 :14-25. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02076594>.

Chupin, Lisa. 2016. « Documentarisation participative et médiation du patrimoine scientifique numérisé. Le cas des herbiers ». *Études de communication. langages, information, médiations*, n 46 (juin) :33-50. <https://doi.org/10.4000/edc.6499>.

Coriat, Benjamin. 2015. *Le retour des communs. La crise de l'idéologie propriétaire*. Éditions Les Liens qui libèrent.

Crozat, Stéphane, Bruno Bachimont, Isabelle Cailleau, Serge Bouchardon, et Ludovic Gaillard. 2012. « Éléments pour une théorie opérationnelle de l'écriture numérique ». *Document numérique* 14 (3) :9-33. <http://www.cairn.info/revue-document-numerique-2011-3-p-9.htm>.

Juanals, Brigitte, et Jean-Luc Minel. 2020. « Stratégies éditoriales des musées. Une approche de la médiation par l'accès ouvert aux données numérisées ». *Culture & Musées. Muséologie et recherches sur la culture*, n 35 (juin) :49-75. <https://doi.org/10.4000/culturemusees.4427>.

Mellet, Margot. 2020. « Penser le palimpseste numérique. Le projet d'édition numérique collaborative de l'Anthologie palatine ». *Captures : Figures, théories et pratiques de l'imaginaire* 5 (1). <https://doi.org/10.7202/1073479ar>.

Merzeau, Louise. 2013a. « L'intelligence des traces ». *Intellectica - La revue de l'Association pour la Recherche sur les sciences de la Cognition (ARCo)* 1 (59) :p.115-135. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01071211>.

Merzeau, Louise. 2013b. « Éditorialisation collaborative d'un événement ». *Communication et organisation*, n 43 (juin) :105-22. <https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.4158>.

Moirez, Pauline. 2017. *Construire et enrichir ensemble les savoirs : crowdsourcing et patrimoine numérisé*. Éditions du Cercle de la Librairie. <https://www.cairn.info/communs-du-savoir-et-bibliotheques--9782765415305-page-127.htm>.

Navarro, Nicolas, et Lise Renaud. 2019. « La médiation numérique au musée en procès ». *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, n 16 (mai). <https://doi.org/10.4000/rfsic.5592>.

Sauret, Nicolas. 2020. « De la revue au collectif : la conversation comme dispositif d'éditorialisation des communautés savantes en lettres et sciences humaines ».

Thèse de doctorat, Université de Nanterre - Paris X ; Université de Montréal.
<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-03267857>.

Severo, Marta. 2021. *L'impératif participatif. Institutions culturelles, amateurs et plateformes*. Études & controverses. INA.

Strzelichowska, Aleksandra. 2021. « Europeana y GIF IT UP fomentan la creatividad en tiempos de pandemia ». *PH : Boletín del Instituto Andaluz del Patrimonio Histórico* 29 (102) :6-7. <https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=7799407>.

Modalité de soumission

L'appel s'inscrit dans une démarche interdisciplinaire, les propositions peuvent émaner de chercheur·e·s et de professionnel·e·s travaillant dans tout domaine. L'appel est ouvert aux approches théoriques ainsi qu'aux retours d'expérience et travaux en cours.

Les propositions doivent tenir entre 10 000 et 30 000 caractères et être envoyées au comité d'organisation (fplab@liste.parisnanterre.fr) avant le 28 février 2022. Les auteur·e·s sont invité·e·s à contacter le comité d'organisation en amont pour vérifier la cohérence de la proposition avec l'appel. Tous les textes envoyés, cohérents avec les objectifs de l'appel, seront retenus et feront l'objet d'un processus de relecture collective réalisé par un comité scientifique constitué par l'ensemble des auteur·e·s.

Les présentations lors de la journée n'excéderont pas 20 minutes, afin de laisser une part importante du temps aux échanges entre participant·e·s.

Les textes finaux pourront faire entre 20 000/25 000 et 35 000 caractères et devront être envoyés avant le 30 juin 2022.

La journée d'étude est organisée par le FabPart Lab dans le cadre du labex *Les passés dans le présent* et a donc bénéficié de l'aide de l'État géré par l'ANR au titre du programme *Investissements d'avenir* portant la référence ANR-11-LABX-0026-01.



Envoi des propositions

Les propositions sont à envoyer avant le 28 février 2022 à minuit à fplab@liste.parisnanterre.fr.

Vous êtes invité à vérifier la pertinence de vos propositions avant soumission avec le comité d'organisation.

Calendrier

28 février 2022	Soumission d'une première version du texte (10 000 à 20 000 car.)
15 mars 2022	Lancement du processus de relecture
14 avril 2022	Journée d'étude
30 juin 2022	Soumission des textes finaux (20 000 à 35 000 car.)

Comité d'organisation

Claude Mussou (Ina THEQUE)

Nicolas Sauret (Dicen-IDF, Université Paris Nanterre)

Marta Severo (Dicen-IDF, Université Paris Nanterre)

- Contacter le comité : fplab@liste.parisnanterre.fr
- Plus d'informations : fplab.parisnanterre.fr/appe-je-valorisations.html

Comité scientifique

Le comité scientifique sera constitué de tous les auteurs des textes sélectionnés.